



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Expériences Pédagogiques

Revue en ligne éditée par l'École Normale Supérieure d'Oran-Algérie

<http://exp-pedago.ens-oran.dz>

Numéro 1- octobre 2016

« Evaluer l'enseignant »

Auteurs et appartenances : R.OKBANI, Université d'Oran- Algérie, M.LAHMER, CRASC-Oran-
Algérie, D.D. BATOUCHE, CHUO, Réanimation pédiatrique- Algérie

Courriel : miyousoran@yahoo.fr

Titre de l'article : *La performance des enseignants : point de vue des parents d'élèves*

Introduction :

Ce troisième millénaire a vu la naissance d'un nouvel ordre mondial appelé la mondialisation ou la globalisation, qui se marque par l'émergence de nouvelles idées et concepts dominés par le libéralisme économique, l'ouverture du marché et le développement technologique mondiale qui a eu la plus grande influence dans le domaine de la communication et de l'information comme la télévision de diffusion par satellite, l'Internet et les téléphones intelligents ; ce qui rend le monde un petit village ouvert sur toutes les populations de diverses cultures, c'est la raison pour laquelle s'est effondré un grand nombre de normes et de valeurs.

Par conséquent la famille et l'école sont les plus importantes institutions de la socialisation des individus affectés par la mondialisation qui a imposé des nouvelles circonstances économiques

<http://exp-pedago.ens-oran.dz> - Numéro 1- octobre 2016

« Evaluer l'enseignant »

et sociales , et , la famille algérienne est devenue de plus en plus consommatrice , hommes et femmes de niveau socio-intellectuel différents procurent leurs éducation et la socialisation de leur enfant à l'école, qui celle-ci est affectée à son tour par des contraintes organisationnelles, pédagogiques, managériales et humaines.

Pour ces raisons l'élève est devenue la victime des accusations mutuelles entre la famille et l'école et aucun ne veut assumer ces responsabilités, (Asdih, 2012)¹ expose ces accusations dans cette phrase« les enseignants se centrent sur une logique de transmission, ils attendent des familles qu'elles aident l'élève à achever ou à préparer les taches effectuées dans le temps scolaire. Les parents se centrent sur une logique de développement personnel et familial et attendent à l'école qu'elle garantisse des contenues, des règles et des perceptions professionnelles » (P, 36).

L'objectif de cette contribution aux recherches concernant le système éducatif algérien est d'évaluer la performance des enseignants, puisque ils représentent le noyau du processus éducatif, cela est affirmé par (Michel Buttiens et al ,2005)² « Dans les systèmes d'éducation nationale on considère que les enseignants constituent l'élément le plus important en ce qui a trait à la qualité de l'éducation ». (P, 118). Cette évaluation est accomplie en identifiant les attitudes des parents d'élèves envers les compétences de ces enseignants en prenant compte de trois catégories citées par (Lavault, 2007)³ « selon Fenstermacher et Richardsson (2001), il faut considérer, dans l'évaluation de la qualité de l'enseignement, trois grandes catégories d'actes professionnels : (1) les actes logiques : démontrer, expliquer, corriger, et interpréter ; (2) les actes psychologiques : motiver, encourager, récompenser, planifier et évaluer ; (3) les actes moraux : honnêteté, courage, tolérance, compassion, respect, équité. » (P, 28). Suite à cette évaluation on peut diagnostiquer la nature de la relation école-parents d'élèves tout en essayant de proposer des suggestions aboutissant à l'amélioration de cette relation en faveur d'un enseignement de qualité.

Matériels et méthodes :

Notre enquête s'est effectuée du 06 avril au 15 avril 2014 auprès de 25 parents d'élèves d'une école primaire de la commune Bir-el-Djir, Oran .Nous avons pris un questionnaire de 30 items qui mesurent la performance des enseignants en 03 dimensions : l'aspect cognitif, l'aspect comportemental, l'aspect éthique –émotionnel, en plus nous avons élaboré un questionnaire de 03

¹Carole Asdih, « Collaborer avec les parents pour accompagner la scolarité ? Représentations des enseignants et pratiques professionnelles », *Revue internationale Enfance, Familles, Générations*, n°16, 2012, p.34-52.

²Michel Buttiens, Marie Françoise Lalande, Marie-José Raymond, « Elargir les possibilités et développer les compétences des jeunes un nouveau programme pour l'enseignement secondaire », [trad. a.], les presses de l'université Laval, 2005.

³Dany Lavault , « Quelles compétences », dans Louise Bélair, Dany Lavault, Christine Lebel, « les compétences professionnelles en enseignement et leur évaluation », Canada, les presses de l'université d'Ottawa , 2007, p.25-47.

items ouverts portant sur les difficultés rencontrées par les parents dans leurs relations avec leurs enfants et leurs propositions pour l'amélioration de la qualité d'enseignement.

-l'aspect cognitif: définit la capacité de l'enseignant ou ses compétences aux actions spécifiques telle que l'acquisition du savoir et la maîtrise des connaissances instrumentales et interactives dans l'exercice de ses fonctions.

-l'aspect comportemental: c'est la capacité de parler devant un groupe, animer, faire de discipline, communiquer positivement (écoute active) avec les élèves et leurs parents.

-l'aspect éthique -émotionnel : c'est avoir la capacité de former les élèves avec empathie tout en impliquant des valeurs morales telle que le respect de soi et des autres, avec tolérance, justice, civisme et sans violence.

Résultats :

Après le dépouillement des données de l'enquête qui s'est déroulée dans un quartier populaire, les résultats montrent que les variables sociodémographiques de l'échantillon sont réparties en trois critères : le lien de parenté avec l'élève, le niveau d'étude et la profession. 48% des parents questionnés sont les mères des élèves, 44% les pères, 02% représentent les grands-pères. Le niveau d'étude moyen des participants est en première position avec 44%, puis le niveau primaire avec 28%, le niveau universitaire avec 16% alors que les parents sans niveau d'instruction représentent 12% de l'échantillon.

Le troisième critère est la profession dont 44% des parents ont des fonctions libérales, 28% sont des fonctionnaires, 16% sont des retraités et 12% des parents sont des chômeurs.

La moyenne arithmétique de l'aspect éthique-émotionnel est égale à 3,64 ; l'aspect cognitif est de 3,64, ce qui explique des attitudes positives des parents d'élèves envers les enseignants dans ces deux dimensions, par contre la moyenne arithmétique de l'aspect comportemental est égal à 2,84 ce qui signifie une négativité des attitudes des parents d'élèves pour cette dimension de la performance des enseignements.

Discussion :

Les résultats montrent des attitudes positives des parents d'élèves envers les enseignants dans l'aspect cognitif et l'aspect éthique-émotionnel, puisque les parents sont satisfaits de ces deux côtés de la performance des enseignants ; ils ont une perception positive sur les enseignants qui arrivent à assumer convenablement leurs actes logiques et moraux, c'est-à-dire leurs compétences professionnelles telles que l'acquisition du savoir et la maîtrise des connaissances instrumentales et interactives, la capacité de planifier le programme et les cours, savoir expliquer les leçons aux élèves, tout en apportant aux explications des illustrations et des démonstrations.

Les parents pensent que les instituteurs accomplissent ces tâches cognitives tout en garantissant l'aspect éthique-émotionnel de leur fonction, autrement dit les actes moraux qui représentent la capacité de l'enseignant de former les élèves avec compassion, honnêteté, équité tout en respectant les élèves, les collègues et les parents d'élèves.

Bien que les parents apprécient ces deux aspects de la performance des enseignants, ils éprouvent des attitudes négatives envers l'aspect comportemental. En effet, diverses variables sont susceptibles d'influencer ces attitudes, qui selon les parents sont la conséquence d'un ensemble de facteurs, et nous pouvons citer comme exemple : le sentiment des parents d'élèves des représentations négatives des enseignants envers les quartiers populaires puisque notre étude est réalisée au niveau d'un quartier où le niveau socioculturel est un peu défavorable en tenant compte du niveau d'instruction des parents d'élèves qui est faible (72% des parents questionnés ont un niveau d'étude moyen et primaire) alors que la plupart d'entre eux exercent des fonctions libérales peu rémunérées, tandis que presque 28% des parents sont des retraités et des chômeurs. Ces représentations négatives envers cette classe sociale sont affirmées par (Asdih, 2012)⁴ « le risque de stigmatisation des familles populaires est sous-jacent, alimenté par l'écart sociologique entre enseignants et parents. Des représentations stéréotypées s'expriment à travers les termes de « démission » scolaire, de parent « fuyant », « inapte à suivre leurs enfants ». Pourtant, les parents paraissent très préoccupés par la scolarité et par l'éducation de leurs enfants, quel que soit leurs revenus, leur niveau de formation, le type de famille, le statut répondant (père, mère, beau-père). (P, 37). Par conséquent de ces attitudes, il y a un risque de rupture des relations parents-enseignants, souligné par (Feyfant, 2015)⁵ « certaines attitudes tendent à infantiliser les parents des familles populaires, les enseignants ont alors tendance à normaliser leurs relations avec les parents en déléguant la communication aux enfants » (P, 05). Ces propos négatifs des enseignants véhiculent des attitudes réciproques de la part des parents d'élèves qui sont sans doute soucieux par l'essor de l'apprentissage et la progression de leurs enfants, (Asdih, 2012)⁶ confirme que même les familles populaires ont cette préoccupation « les parents paraissent très préoccupés par la scolarité et par l'éducation de leur enfants, quels que soient leurs revenus, leur niveau de formation, le type de famille, le statut répondant (père, mère, beau-père), l'âge et le sexe de l'enfant ». (P, 37).

Le deuxième facteur est le nombre élevé des élèves dans les classes qui est un des facteurs des conditions de travail défavorables affectant la performance de l'enseignant, cela est confirmé par

⁴Carole Asdih, « Collaborer avec les parents pour accompagner la scolarité ? Représentations des enseignants et pratiques professionnelles », op. cit.,

⁵Annie Feyfant, « Coéducation : quelle place pour les parents ? », Institut français de l'éducation, Dossier de veille de l'IFE, Janvier 2015, n°98, p.1-24.

⁶Carole Asdih, « Collaborer avec les parents pour accompagner la scolarité ? Représentations des enseignants et pratiques professionnelles », op.cit.,

(Briguet, 2012)⁷ « la taille de classe est un facteur déterminant de la qualité de l'enseignement d'une part, et de l'apprentissage d'autre part. En effet, dans une salle de classe surchargée ou à grande effectif, l'enseignant a des difficultés à instaurer un climat favorable lui permettant de bien enseigner. » (P, 160). Les instituteurs trouvent des difficultés à gérer les classes d'un nombre élevé d'élèves et d'instaurer la discipline au sein du groupe par défaut du comportement des apprenants qui sont de plus en plus insoumis au règlement et à l'autorité des adultes, c'est qui est selon (Martinet et al, 2001)⁸ des relation adulte-enfant en permutation, « le rapport de l'autorité ne s'est pas transformé seulement dans la famille. A l'école les enseignants vivent parfois difficilement leur relation avec les élèves » (P, 06). Tandis que les enseignants essayent de maintenir de l'ordre dans la classe, ils sont en même temps anxieux par la qualité de l'apprentissage et les savoirs transmis aux élèves, (Briguet, 2012)⁹ affirme que « la surcharge des classes affectent sans détours la qualité de l'enseignement, l'apprentissage et les résultats scolaire des apprenants. » (P, 160). Cependant, la classe de petite taille est un élément essentiel pour un climat de classe saine en faveur d'une meilleure performance des enseignants, dans ce contexte (Suchaut, 2002)¹⁰ a souligné que « du côté des maitres ; qu'il est souvent avancé qu'un faible effectif dans la classe, favorise à la fois les conditions générales d'enseignement et les apprentissages des élèves. » (P, 219).

Le troisième facteur générant les attitudes négatives est la perception des parents d'élèves de l'omission de leurs suggestions et leurs conseils par les enseignants, cette impression moins positive peut aussi s'expliquer par les comportements infirmes des enseignants, (Deslandes, Bertrand, 2004)¹¹ confirment que « des parents trouvent que les enseignants les blâment pour les difficultés de leurs enfants, ils se sentent comme des intrus à l'école » (P, 412). De leur part les enseignants se plaignent de la démotivation des parents pour le suivi de la scolarisation de leurs enfants, ce manque de soutien perçu par les enseignants s'évolue en critiques à leurs égard, (Feyfant, 2015)¹² dans son étude révèle que « la parole des enseignants va plus loin que le reproche de l'absentéisme ou du fatalisme des parents : « le manque de soutien se transforme en attaque contre l'école », « les parents ont une représentation défailante de leur rôle » et préfèrent remettre en cause l'institution scolaire plutôt que

⁷Yvon Dimitri Briguet, « La taille des classes et la qualité des procédures pédagogiques dans l'enseignement primaire centrafricain, théorie et pratiques », Paris, publibook. 2012.

⁸Martinet, M., Raymond, D., Gauthier, C., « La formation à l'enseignement à l'enseignement, les orientations, les compétences professionnelles », Canada, gouvernement du Québec, ministère de l'éducation. 2001.

⁹Yvon Dimitri Briguet, « La taille des classes et la qualité des procédures pédagogiques dans l'enseignement primaire centrafricain, théorie et pratiques », op.cit.,

¹⁰Bruno Suchaut, « gérer la classe efficacement, liberté dans l'action ou contraintes extérieures » dans Thérèse Nault et al. , « La gestion de la classe », De Boeck Supérieur, *perspectives en éducation et formation*, 2003, p.215-231.

¹¹Rollande Deslandes, Richard Bertrand, « Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire », *Revue des sciences de l'éducation*, Vol.30, n°2, 2004, p. 411-433.

¹²Annie Feyfant, « Coéducation : quelle place pour les parents ? », op.cit.,

de se remettre en cause »(P, 04). D'autres parents d'élèves trouvent que les instituteurs évitent de les faire participer positivement à la scolarisation de leurs enfants pour différentes raisons,(Larivée, 2011)¹³ a cité que (Salomon et Comeau, 1998) voient que« plusieurs enseignants au préscolaire ou au primaire limitent l'implication des parents à l'école ou évitent cette implication en proposant principalement des activités de soutien et d'encadrement à la maison notamment parce qu'ils craignant, en invitant les parents en classe ou à l'école, de voir leur décisions et leur pratiques pédagogiques remises en questions ou de vivre une ingérence des parents dans la sphère scolaire » (P, 09).Lanégligence du rôle des parents d'élèves et de leur implication par les enseignants est une prédiction d'une défaillance au niveau de leurs compétences pédagogiques et relationnelles qui sont primordiales pour enseigner, (Buttiens et al, 2005)¹⁴confirment l'omniprésence de ces compétences dans l'enseignement, « en plus de devoir posséder des connaissance et des compétences en ce qui concerne la pédagogie et la matière, on s'attend à ce que les enseignants acquièrent des compétences leur permettant de communiquer avec les parents, de remédier au décrochage, aux redoublants et aux absences, et de travailler dans des communautés défavorables » (P,127) ;la littérature des recherches montre aussi l'exigence de la coopération entre les maitres et les parents d'élèves,(Fayfant, 2015)¹⁵reconnait que le devoir de « coopérer avec les parents d'élèves et les partenaires de l'école fait partie des dix compétences que doivent maitriser les enseignants »(P, 06).

Le quatrième facteur des perceptions négatives est le sentiment des parents d'élèves de délasserment de leurs enfants par les enseignants surtout ceux ayant un rendement scolaire moyen et faible. (Feyfant, 2015)¹⁶cite « lors des entretiens individuels parents-enseignants, qui concernent les résultats scolaire et/ou le comportement de l'enfant à l'école, on constate un décalage entre perception des enseignants et celles des parents par exemple, ce qui s'apparente pour les premiers à une demande de soutien et d'accompagnement à la scolarité de l'enfant est perçue négativement par les seconds comme un constat d'échec irréversible, ou encore, les parents y soulignent les angoisses de leur enfant vis-à-vis de l'école que les enseignants ne perçoivent pas ou peu » (P, 02).Cedécalage entre les perceptions des pairs (parents-enseignants) est le résultat d'un manque de communication et de collaboration entre eux, qui se traduisent en soupçons et doute en ce

¹³Serge J. Larivée, « regards croisés sur l'implication parentale et les performances scolaires », *Service social*, Vol.57, n°2, 2011, pp.5-19.

¹⁴Michel Buttiens, Marie Françoise Lalande, Marie-José Raymond, « Elargir les possibilités et développer les compétences des jeunes un nouveau programme pour l'enseignement secondaire », op.cit.,

¹⁵Annie Feyfant, « Coéducation : quelle place pour les parents ? », op.cit.,

¹⁶Ibid.,p.02.

qui concerne les compétences de chacun, (Kalubi, Lesieux, 2006)¹⁷ précisent que « Plusieurs études démontrent que parents et enseignants s'entendent peu et craignent respectivement d'être perçus comme incompetents. » (P, 567) ; dans ce contexte l'élève en difficulté scolaire se trouve au milieu d'un « dialogue de sourds » entre parents et enseignants qui se permutent les accusations à propos de son échec scolaire, (Desombre et al, 2010)¹⁸ ont cité que « les enseignants évoquent massivement les facteurs environnementaux comme responsables des difficultés, et plus précisément le manque de d'investissement familial. Sont ensuite évoqués-mais dans une moindre mesure- les facteurs liés à l'organisation du système scolaire puis liés à l'élève lui-même. » (P, 08).

A leur tour les parents reprochent aux maîtres leurs comportements négatifs envers l'élève en difficultés et sa famille comme les premiers responsables de l'échec scolaire, et remettent en cause la qualité professionnelle des enseignants.

Conclusion :

Notre enquête s'est déroulée dans un quartier populaire, d'où un biais de nos résultats mais en conséquence nous essayons de suggérer quelques recommandations pour améliorer les conditions de travail de l'enseignant afin d'élever le niveau de sa performance et de procurer un enseignement de qualité comme :

- Assurer aux enseignants des formations continues sur les compétences relationnelles ;
- minimiser le nombre d'élève par classe ;
- planifier une charge des cours en fonction des aptitudes physiques et intellectuelles des élèves ;
- assurer un soutien scolaire pour des élèves au rendement moyen et faible ;
- encourager la coéducation des parents d'élèves par un processus des rencontres permanentes avec les enseignants.

¹⁷Jean-Claude Kalubi, Elisabeth Lesieux, « Alliance entre enseignants et parents d'élèves présentant des difficultés d'attention : une analyse sémiotique des perceptions du diagnostic », *Revue des sciences de l'éducation*, Vol.32, n°3, 2006, p.567-591.

¹⁸Caroline Desombre, Gérald Delelis, Laura Antoine, Marc Lachal, Françoise Gaillet, Eugène Urban, « Comment des parents d'élèves et des enseignants spécialisés voient la réussite et la difficulté scolaire », *Ecole normale de supérieur de Lyon, Revue Française de pédagogie*, n° 173 (Octobre-Novembre-Décembre), pp.5-18

